

La fiancée

A ma belle patrie
Fais mes adieux, Amour ;
La reverrai-je un jour,
Cette France chérie ?
Toi qui m'as su charmer,
Parle pour moi, mon maître
Elle m'a donné l'être,
Tu me le fais aimer.

Dis-lui qu'à ta prière
Je retiens mes soupirs,
Mais que tes doux plaisirs
Ne m'ont pas tout entière :
Dis-lui que ton bandeau
N'a pas séché mes larmes,
Et qu'à travers tes charmes
Je rêve à mon berceau.

Vois-tu sur le rivage
Mes compagnes en pleurs ?
En leur jetant des fleurs,
Voile-moi cette image.
L'eau m'entraîne avec toi...
Mais demain, à l'aurore,
Te trouverai-je encore
Entre le ciel et moi ?

Quelle est cette voix tendre
Qui prédit mon retour ?
Tu parles bien, Amour,
Mais laisse-moi l'entendre :
Oh ! n'en sois point jaloux,
C'est la voix de mon père !
Tout nous sera prospère,
Il a prié pour nous.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)